

**A. FICHES D'IDENTIFICATION**  
**L'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT**

Date : 06/04/2011

Numéro de la demande : D - 171

NOM : Ecole bilingue

N° FASE: 1435

RUE : Place

NUMERO: 5

LOCALITE : Bois-de-Lessines

CODE  
POSTAL: 7866

TEL. : 068/33.50.83

TELEFAX : 068/28.56.15

ADRESSE MAIL : ec001435@adm.cfwb.be

IMPLANTATION(S) CONCERNEE(S)	RUE	CODE POSTAL	D+	
Ecole bilingue	Place 5	7866	<input type="radio"/> OUI	<input checked="" type="radio"/> NON
			<input type="radio"/> OUI	<input type="radio"/> NON

**L'OPERATEUR CULTUREL**

**L'OPERATEUR CULTUREL n°(1)**

NOM : Centre culturel René Magritte

RUE : rue de la Déportation

NUMERO: 37

LOCALITE : Lessines

CODE  
POSTAL: 7860

TEL. : 068/25.06.00

TELEFAX : 068/25.06.08

ADRESSE MAIL : cclessines@skynet.be

L'opérateur est-il une personne morale ?

- OUI  
 NON

SECTEUR D'ACTIVITE : [Non marchand - Culture](#)

Si oui, veuillez compléter ci-dessous :

BENEFICIE D'UNE RECONNAISSANCE ?  OUI  
 NON

BENEFICIE D'UNE SUBVENTION PUBLIQUE ?  OUI  
 NON

Si oui, précisez l'(les) organisme(s) qui subventionne(nt) :

[Communauté française](#)  
[Commune](#)

## DESCRIPTION DU PUBLIC VISE

Enseignement :  ordinaire  
 spécialisé

Niveaux :  Maternel  Primaire  Secondaire

Type(s) :  Général  Technique  Professionnel

Classe(s) :  1ère  2ème  3ème  4ème  5ème  6ème  7ème

Nombre d'élèves : [29](#)

Nombre de classes : [2](#)

### Personnes impliquées dans le projet :

Nombre de professeurs [2](#)

Nombre d' éducateurs 

Nombre de personnel administratif et technique [4](#)

Nombre estimé de parents [540](#)

Si, autres, merci de préciser leur nature

Artistes de première ligne

Pascal Mitsuru -uéran : volet contes japonais

Benoît Coppée : volet scénarisation

Nicolas Viot : volet décor + impulsion du tournage et des captations, coordination du film d'animation

Un animateur du Secteur de l'Audiovisuel, de la Direction générale des Affaires

culturelles Hainaut (sous la direction d'Olivier Fiévez) : tournage + montage

Sous réserve, free-lance issu des bancs de production de No Télé pour finalisation du montage

Artistes/animateurs renforçant le projet

Julie Crahay - Projet Ciné'soupe de l'asbl Bah...Voyons (projections de dessins animés/courts métrages avec à la clef programme de découverte des techniques cinématographiques)

Atusko Higuchi, initiation à la cuisine japonaise (il a animé avec brio des ateliers gastronomiques au Centre culturel René Magritte en février-mars 2011 ; d'autres classes de Bois-de-Lessines s'adonneront à la découverte des délicatesses et recettes de sa culture, lors d'un atelier expresse don les 3es bénéficieront, dans leur assiette, des retombées (quelques modules de cuisine japonaise dans les classes de l'école et à la carte de la cantine).

Eric Rié, No Télé : journaliste d'origine lessinoise - visite du nouveau site à Tournai de la télévision communautaire, pour montrer une régie de montage (hors sujets JT).

Coordination

Myriam Mariaulle, coordination du projet au niveau Centre culturel René Magritte

Ludovic Dubreucq, responsable technique

## B. DESCRIPTIF DU PROJET DE COLLABORATION

INTITULE DU PROJET DE COLLABORATION :

Un conte zen en film d'animation

Sans imaginer que l'actualité allait donner une résonnance autre à ce projet, le Japon\* était devenu le point de convergence de différentes intentions pédagogiques entre les enseignants de Bois-de-Lessines. Il reste prévu qu'en 2011-2012, toute l'école soit initiée, par petites touches, à la culture du pays du Soleil Levant. C'est entre autres : par la cuisine, le kamishibai (théâtre papier/musique), les contes... et bien sûr, aujourd'hui, par ce devoir citoyen qui fait que l'on ne peut plus parler du sort du monde sans évoquer le peuple japonais. Ce florilège d'approches diversifiées servira de cadre à un projet plus ciblé, une immersion plus intensive, plus pointue dans l'âme de la culture japonaise. Un voyage en deux temps pour saisir une histoire traditionnelle, la prélever dans un conte et la restiter dans un film.

Les élèves de 3e primaire auront la mission de sélectionner un conte zen, parmi des histoires japonaises triées sur le volet, et de le traduire en dessin animé en intégrant les spécificités des langages et imaginaires auxquels ils empruntent (conte, cinéma, Japon, etc.). Ce film d'animation sera projeté devant la communauté scolaire au zénith de l'année japonisante.

Le film animé, pour être pertinent, devra ainsi intégrer les spécificités de la culture étrangère visitée, pouvoir préserver la substantifique moelle du conte dans le langage imparti de la caméra.

Intégrer les codes de l'esthétique japonaise se fera tant à travers la découverte de contes traditionnels que du questionnement quant aux maquettes de décor (études des représentations, images,...). Les potentialités des arts parlés (conte) seront confrontées aux libertés et impératifs du court métrage, aux besoins d'une écriture synthétique, à un mode de travail appelant d'autres rapports au temps (on ne filme pas selon la chronologie de l'histoire, mais selon les nécessités techniques du tournage et un autre ordre des séquences).

Le conte intégré, le décor monté, l'histoire filmée, une séance de projection réunira élèves, enseignants, parents, artistes... Un public devant lequel les élèves seront les dépositaires du conte zen à l'écran.

\*Des spectacles, veillée contée, ateliers cuisines... toute une thématique japonaise de la programmation culturelle lessinoise avait attisé la curiosité du personnel enseignant.

## DESCRIPTION DU PROJET : partie 1

### 1°) Trois progrès principaux visés chez les élèves au niveau des compétences travaillées :

1 ) Se familiariser avec le processus de narration, surtout à travers le conte, mais encore à travers sa "traduction" en langage filmé :

- Lire.

\*Repérer : qui écrit, pour qui, dans quel but ? Repérer les personnages et les liens et forces entre eux, le schéma narratif, le problème, la résolution,...

\*Etablir le lieu et l'époque du récit, les éléments imaginaires

\*Situer les différents moments du récit sur la ligne du temps pour représenter la simultanéité, la postériorité et l'antériorité (l'approche des temporalités sera riche dans ce projet. Le temps sera à nouveau distendu au cours du travail de production cinématographique : on filme des scènes parfois à l'envers de la chronologie de l'histoire...).

b) Reproduire : écrire, parler, écouter ; situer l'histoire lue ou entendue dans la fonction "donner du plaisir" cibler le personnage principal (ami/ennemi). Reformuler dans des termes propres à la classe l'histoire entendue et surtout utiliser un langage technologique.

La reformulation qui s'ensuivra dans les techniques du film d'animation montrera les options que l'un et l'autre langage font prendre au schéma narratif.

Les élèves, pour la faisabilité du film de ce projet et en fonction de paramètres objectifs, vont devoir privilégier les décors et élaguer l'action, préférer les scènes descriptives aux faits.

2) Education par la technologie

Réaliser un film d'animation

a) L'observation: Qu'est-ce qu'un film d'animation?

b) L'émission d'hypothèses: Comment va-t-on créer un film d'animation?

c) La réalisation: Making-of du film d'animation.

d) La régulation: Visionnage et correction du film d'animation.

e) La structuration: Schéma de création du film d'animation.

3) Education artistique, réaliser un film d'animation avec une initiation aux techniques de film et une familiarisation à l'écriture cinématographique.

a) Percevoir et s'approprier des langages pour s'exprimer:

\* Identifier des voix, des décors, des extraits sonores, des instruments, des productions multiculturelles.

\* Décoder des langages (composition, couleurs, espaces, matières, sons, gestes,...) pour construire des images médiatiques.

\* Situer une oeuvre dans son contexte historique et culturel, en l'occurrence le Japon (en plus de le situer géographiquement et historiquement, il faudra le cerner à travers son faisceau de sensibilités sur le plan esthétique, artistique)

b) Acquérir des modes d'expression et des techniques d'exécution:

\* Organiser un espace en composant des éléments (décor du film...).

\* Représenter des personnages, des objets, des animaux, des paysages.

\* Traduire une ambiance, une atmosphère, une perception personnelle (convergeant dans un projet collectif).

\* Créer en combinant des formes, des couleurs, des valeurs, des matières, des modes d'expression, des techniques d'exécution,...

### 2°) Résultats matériels principaux visés par l'ensemble du projet :

Remise en activité, au service de l'école, de l'ancienne maison communale de Bois-de-Lessines. La création du décor servant de base au film animé nécessite un local à part entière où les élèves pourront se retrouver, laisser maquettes et matériel. Contact a été pris avec les autorités communales et le Collège a approuvé, dès septembre, de rouvrir ce bâtiment qui jouxte l'établissement scolaire. Sise sur la place, d'une surface confortable, toujours chauffée et éclairée (elle accueillait encore quelques activités), cette maison devient l'air de rien un studio de production.

Film "durable" sur support dvd comme trace de la création.

Dans le cadre du projet, l'école veillera à s'équiper d'une caméra et d'un pied (sur deniers propres de l'école).

'un ordinateur portable (budget école)

### 3°) Nature des spécificités du (des) domaine(s) disciplinaire(s) choisi(s) :

Conte

Le langage du conte (parlé/écrit), les spécificités liées à un art bâti sur la parole et l'oralité

L'esthétique japonaise à travers l'écoute de spectacle, puis l'analyse, la

reproduction (les élèves devront, avec l'aide du conteur, retrouver des caractéristiques de type culturel, trouver la trame du conte, le produire dans le langage filmé

Film animé

Le langage du dessin ; fixe (projet planifié et fixé sur papier, esquisses puis storyboards), puis animé

Les techniques de cinéma

Partage d'imaginaire et jeux de langages: on récolte une histoire issue du patrimoine oral et de l'imaginaire collectif pour, en fonction des inventivités conjuguées des élèves et animateurs, la reformuler en dessin animé. Et reprojecter le public, par un autre langage, dans la vie imaginaire de l'histoire.

## DESCRIPTION DU PROJET : partie 2

### 4°) Brève justification du choix des acteurs culturels des artistes impliqués :

Pascal Mitsuru-Guéran: conteur. De culture maternelle japonaise, ce comédien de formation a été bercé dès l'enfance par les arts martiaux, le zen, l'art du sabre et, surtout, l'univers d'histoires traditionnelles. Il conte en France, au Québec et surtout en Belgique. Ses spectacles, en école, sont entre autres appréciés pour leur approche naturelle de la problématique de la violence (à travers les arts martiaux...), mais aussi pour leur pouvoir de fascination. Il fera vivre plusieurs extraits de son répertoire pour les enfants de 3e primaire (Histoires au pays du Soleil Levant, Dans la lumière du mont Fuji, Le Silence de la Montagne,...). Un seul conte sera choisi pour le film. Une rencontre privilégiée du conteur avec les 2 classes a pour dessein de dévoiler des caractéristiques générales des contes "zen" et japonais.

Nicolas Viot : expérience notoire en tant qu'illustrateur de BD. Il anime des ateliers de film d'animations aux Halles de Schaerbeek et au Centre culturel local, entouré pour les musiques et images de coéquipiers qualifiés (Chloé du Trèfle, etc.). Il maîtrise surtout des paramètres objectifs pour que de tels projets n'avortent pas ; une des préoccupations initiales sera de soumettre les élèves à une série de contes, puis de récolter leur choix, avant de diriger leurs choix vers une seule alternative. Film d'animation, dessin, BD... cela participe d'une même fibre artistique pour le dessin, en particulier ceux d'enfant où il a sa patte.

Benoît Coppée : scénarisation. Son efficacité, la clarté de ses explications, le contact avec les étudiants lors d'un précédent projet BD... Pour encadrer l'étape de scénarisation du film-conte, il est plébiscité dans chaque classe.

Service audiovisuel de la Province.

### 5°) Diverses méthodes envisagées pour travailler les compétences ciblées :

Exposition des élèves à des spectacles de contes : accès aux contes par l'observation, le décodage intuitif, le plaisir de la réception de l'oeuvre...

Exposition des élèves à des projections de courts métrages : idem pour les courts métrages + analyse

Imitation et production orale et écrites de contes : travail d'écriture en classes, en corollaire du projet;

Parallèle entre conte et film ; exposé des paramètres objectifs du projet (faisabilité, délais...) et des impératifs du langage d'arrivée, le dessin animé : concentration de l'histoire, décor au détriment de l'action, etc.

Planification du projet, pour mesurer avec les élèves les étapes de travail.

Création et production du film.

### 6°) Description des étapes méthodologiques structurant l'ensemble du projet :

1- Présentation du projet film d'animation aux enfants et explication des équipes intervenant sur tel projet (animateurs : preneur d'images-cameraman- monteur)

2- projections d'extraits de film d'animation : dessin animé 2D et 3D (dessin et par ordinateur), plasticine, animation d'objets, ombres, collage ...

Choix de la technique ( iStop-motion) : explication et argumentation

3- Spectacles de contes

4 -Choix du conte offrant les atouts de scénarisation. Brainstorming pour le scénario du film, adaptation, réécriture

5- écriture du scénario, découpage des scènes

6- storyboards

7- réalisation des décors

8- captation des animations

9- captation des sons

10- montage  
Entre-temps : visite de studio + projet Ciné-soupe  
10- post-production - fad in - fad out et générique  
11- débriefing  
12- projection  
Entretemps : sorties et projet Ciné-soupe

## DESCRIPTION DU PROJET : partie 3

### 7°) Brève description des modalités d'implication des enseignants dans le projet :

Sensibilité et actions au déclic du projet : les enseignants ont repéré, dans l'offre culturelle de leur région, une corde sensible capable de faire vibrer le projet de l'école tout entière. Visiblement, la culture japonaise les a fascinés, sur le plan personnel, mais aussi collectivement, et ils ont défini des approches variées (elles ne justifiaient pas à elles seules le projet); en 3e, c'est plus qu'une approche, c'est le coeur du voyage, un projet pointu et intensif: la restitution d'un conte zen en film d'animation à l'ensemble de l'école  
Facilitateur de la coordination entre l'école, le pôle d'animateurs/artistes, l'opérateur culturel.

Suivi en classe : de sorte que, sans forcer, mais en vertu de mises à jour constantes des préparations, les cours s'imprègnent du projet et l'enseignement des matières puisse rebondir sur le flot de données reçues des animateurs/artistes : par exemple, analyse des contes en général et mise en perspective de l'expérience vécue avec Pascal Mitsuru-Guéran. Les enseignants savent par ailleurs que, le drame du tsunami et de Fukushima étant noués, ils n'occulteront pas une liaison avec ces sujets de réflexion d'ordre planétaire.

Relais des artistes en classe pour aides en tous genres ; ceux-ci, pour être efficaces, doivent être accueillis et secondés. Clin d'oeil: un des enseignants de 3e, en collaboration avec la responsable de la cantine scolaire, s'initieront préalablement à la cuisine japonaise avec l'animateur désigné pour être plus performants lors du passage de celui-ci à l'école et pour organiser le moment gastronomique en connaissance de cause.

### 8°) Brève description des modalités assurant la participation active des élèves dans le projet :

Les plaisirs liés à la réception des oeuvres et l'exercice de l'intuition libre et spontanée des goûts ne sont pas occultés dans la trame du projet;  
Projection de films d'animation, spectacles de contes, visionnement et sorties dans le cadre du projet... les élèves sont plongés directement, avant tout autre enseignement, dans le bain de l'art et des expériences culturelles.

Le sens de l'observation est ainsi aiguë et, sur ces bases, l'analyse des systèmes de narrations et des langages commence, des styles sont repérés de manière à ce que l'enfant projette ses goûts, éveille son sens critique.

Des objectifs à atteindre et un phasage du projet sont fixés, pour relancer l'intérêt à un moment où il risque de décliner. A un moment, le processus de création peut sembler long, mais là réside le sel de la démarche : l'investissement en temps et concentration est important pour aboutir à faire bouger un personnage. Mais la valorisation du travail est décuplée, l'appréciation critique de la culture du film est renforcée par l'accès aux coulisses de création.

L'enjeu de projeter devant un public (la communauté de l'école, parents et élèves, sympathisants, etc.) est stimulant pour le groupe et travaille à un nivellement par le haut.

### 9°) Enoncé des prolongements envisagés dans les mêmes ou dans d'autres domaines disciplinaires :

La découverte du conte est fortement implantée depuis un précédent projet culture-école, en 2008-2009 (« Sur les traces des contes sans frontières ») . Il ressurgit toujours sous l'une ou l'autre facette et le voeu d'ouvrir, suite à l'expérience culturelle durable, un parcours conté permanent et reconnu reste dans les vues de l'école, du village ; l'anniversaire des carrières de porphyre, en 2012, laisse présager une convergence entre l'école, ses « initiatives » contées, le milieu local fêté ; ce serait une manière de refermer une boucle, démarrée d'un intérêt pour le patrimoine local et la tradition orale et faisant un détour par le Japon, riche en mythes et traditions et miroir réfléchissant les forces souterraines des histoires collectives.

La route du film sera-t-elle suivie ? A des fins documentaires ou des fins d'animation ? Le dessin animé supplantera-t-il le goût dressé en faveur du dessin (illustration de livres)? Impossible de dire dans l'état actuel des choses si ces

domaines disciplinaires, entre dessin et film, réimprimeront un mouvement, en tout cas, ils laissent les perspectives ouvertes.

#### PERIODE DE REALISATION DU PROJET :

Du 20/09/2011 Au 22/05/2012

#### VOLUME DES ACTIVITES PREVUES DURANT LE TEMPS SCOLAIRE (Périodes – heures/semaine, calendrier) :

Pour le projet, 2 classes de 14 et 15 élèves constituent les groupes de travail  
Le mardi est le jour dévolu au projet et le rythme est quasi hebdomadaire, en fonction des congés et des événements de l'école (classes de mer, etc.).  
Fin septembre, Nicolas viot commence (exposé de films d'animations)  
Première semaine d'octobre : spectacles de contes.  
Fin octobre-début novembre : le story-board et le scénario est fixé ; la construction du décor commence.  
3 h de contes par groupe (soit 6 h au total) : les élèves sont exposés à différentes histoires et leur choix se focalisera sur celle la plus pertinente en vue de leur objectif d'exploitation audiovisuelle) - sous l'égide du conteur Pascal Misturu-Guéran  
2h minimum (classes rassemblées) d'introduction à la culture japonaise - le zen - sous l'égide du conteur, suivi avec enseignant 5h de scénarisation par groupe (soit 10h au total) de l'histoire choisie dans l'optique du film animé, avec timings, story-board, séquences à filmer... (sous l'égide de Benoît Coppée)  
30h de création de décors, personnages, de constitution de l'espace-temps à filmer et premières prises d'images, soit 60h  
20h de finalisation de tournage et de montage, soit 40h (sous l'égide d'animateurs du Secteur audiovisuel de la province + Animateurs du ccrm (en collaboration avec cameramen télé) - Finalisation studio avec free-lance prévue dans ces heures  
Pour le coeur du projet conte-film animation : 118h

#### C. BUDGET PROVISIONNEL (TVA incluse)

Matériel	150.00 EUR	
Honoraires	4720.00 EUR	
Transports	1250.00 EUR	pour 33 personnes
Locations	0.00 EUR	
Autres	653.00 EUR	

<b>Total :</b>	<b>6773 EUR</b>
----------------	-----------------

#### Pour ces différents postes, merci de préciser le détail des dépenses

(Veuillez ventiller clairement tous les postes en euro)

Pour le matériel (tarif, volume,nature) :

150 euros (provision pour achat colles, couleurs, etc.).  
Le mot d'ordre est la récupération pour la constitution des décors et figurines (modelages, vieux jouets, cartons, etc.).

Pour les transports :

TRANSPORTS pour 29 élèves, 2 enseignants, 2 artistes  
170 euros pour 1 aller/retour en bus vers le spectacle de contes au Théâtre des MOULINS

170 euros, idem, pour Ciné-soupe et 350 euros pour aller/retour No Télé (voir "Autres")

Trajets artistes

Intégrés dans coûts du spectacle pour conteurs et asbl Bah...Voyons.

Les 60h de Nicolas Viot sont regroupées en 15 journées de 4h (2 x 2h par groupe, réparties l'avant-midi et l'après-midi). Le forfait de déplacement par journée est de 35 euros. Total : 525 euros.

Les 10h de Benoît Coppée seront étalées en 3 déplacements, 1h par groupe, puis 2 x 2h. Un covoiturage sur les deux derniers déplacements est attendu selon le bon sens du projet; total : 35 euros.

#### Pour les honoraires :

##### CONTES INITIAUX

2 spectacles de contes (800 euros TTC) justifient le projet, mais l'autre moitié du public pourra être constituée avec d'autres élèves, de l'école bilingue ou d'ailleurs : la part propre à attacher au projet est donc de 400 euros, la moitié du cachet.

(Le spectacle est livré au théâtre des moulins, à Lessines; on peut supposer qu'1 déplacement sera prévu avec le bus communal ; 1 second avec un autocar privé (car la disponibilité du précédent n'est pas toujours garantie; d'où notre prévision de 190 euros en coût de transports)

##### ANALYSE CONTES

2h et plus (classes rassemblées) : 120 euros TTC

##### SCENARISATION

10h x 50 euros = 500 euros

CONSTRUCTION décor et film

60h x 50 euros = 3000 euros

FILM -finalisation captations - et montage

HEURES D'ANIMATION DU SERVICE AUDIOVISUEL

Collaboration journaliste Eric Rié, No Télé

Aux heures reçues en animation, provision de 15h payantes à 50 euros à un free-lance, en studio, pour la finalisation du projet : 750 euros

#### Pour les locations :

-

#### Pour autres :

##### SORTIES SPECTACLES

Visite studios No télé : (350 euros représentant un coût de transport).

Projet Ciné-soupe (asbl bah voyons) : 450 euros de cachet (+ transports), intégré dans "autres", comme "extra" au projet.

Dans le cadre du projet « japonisant » qui touche l'école, les élèves auront accès à un spectacle de Kamishibai musical (de Maï Ogawa et Mathieu Vandermolen); ils goûteront aussi à des recettes japonaises et à une cuisine qui n'est pas réduite qu'aux sushis!

Les deux estimations coûteront 7 euros par élèves, soit 203 euros (part à charge de l'école).

Gratuité assurée pour les élèves impliqués dans le projet ?:

- Oui  
 Non

#### **Sur le montant total du budget estimé, précisez :**

le montant pris en charge par l'école ou le pouvoir organisateur :

2133.00 EUR

le montant pour lequel une aide financière sera allouée par une institution, un organisme ou un sponsor :

640.00 EUR

cette aide financière sera allouée par quelle institution, quel organisme ou quel sponsor ?

Le Centre culturel René

Magritte prend en charge et organise le transport des élèves vers le Théâtre des Moulins (340 euros).  
2/3 du cachet Ciné-soupe étant extérieur au projet, il est pris en charge par le CCRM 300 euros).  
Le Service audiovisuel de la Province est sollicité pour des heures d'animation et de montage (mise à disposition de matériel aussi).  
RM. Les 750 euros de provision pour la finalisation en studio du montage sont inscrits à des fins sécuritaires sur le budget de l'école, mais le cas échéant un montage financier sera étudié avec l'opérateur culturel pour tendre à l'équilibre (vente des DVD du film?).

**Le montant de la subvention sollicitée est fixé à :**

**4000 EUR**

L'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT

L'OPERATEUR CULTUREL OU L'ETABLISSEMENT  
D'ENSEIGNEMENT PARTENAIRE

NOMS ET SIGNATURES

NOMS ET SIGNATURES

--	--